



**Bourses
et Prix
culturels
Leenaards
2018**

Sommaire

Message de la présidente du jury des bourses et prix culturels	3
<hr/>	
Bourses culturelles 2018	
Raluca Antonescu, écrivaine	8
Emilie Charriot, metteure en scène	10
Natacha Donzé, peintre	12
Ensemble Batida, percussionnistes et pianistes	14
Thomas Flahaut, écrivain	16
Bertille Laguët, designer	18
Victor Roy, scénographe	20
Baker Wardlaw, plasticien	22
<hr/>	
Prix culturel 2018	
Yvette Théraulaz, comédienne et chanteuse	28
<hr/>	
La Fondation Leenaards	30
<hr/>	
Jury des bourses et prix culturels 2018	32
<hr/>	

Bourses culturelles

« Permettre à des artistes talentueux de franchir une étape clé de leur carrière »

Prix culturel

« Honorer une personnalité du monde culturel au parcours d'exception »

Portraits vidéo des lauréats
(en version intégrale) : www.leenaards.ch

Message de la présidente du jury des bourses et prix culturels

Quoi de plus excitant que l'audition de jeunes artistes qui, toutes et tous, nous interpellent, nous surprennent, nous questionnent et nous confrontent par leur énergie, leur force, leur talent et leur envie de continuer à pratiquer leur art!

C'est donc un moment privilégié et rare que les membres du jury des bourses et prix culturels partagent tout au long d'un processus de sélection rigoureux courant sur plusieurs mois pour, in fine, aboutir à l'analyse d'un projet par candidat. Et c'est justement celui-ci qui fait la différence de par son envergure, sa pertinence et sa nécessité, tout comme par la manière dont il est défendu en séance plénière. Malgré le caractère forcément impressionnant de l'exercice, nous avons, je l'espère, réussi à en faire une plateforme de partage privilégiée autour de la création contemporaine dans les quatre domaines soutenus par la Fondation que sont la littérature, la musique, les arts de la scène et les arts visuels.

Les huit boursiers-ères 2018 nous ont convaincu de leur potentiel par le professionnalisme avec lequel ils ont présenté leurs parcours et leurs devenir, mais aussi par l'intensité de leur engagement en tant que jeunes artistes, non seulement dans leurs disciplines respectives, mais aussi dans la société d'aujourd'hui.

L'attribution du Prix culturel Leenaards participe du même élan créatif et du souhait de valoriser un parcours d'exception, à la fois précurseur et engagé. Celui d'Yvette Théraulaz, comédienne et chanteuse, connue et reconnue hors des frontières cantonales et nationales, relève et confirme la carrière d'une femme passionnée qui a marqué des générations de créateurs et fidélisé un public sur plusieurs décennies.

Je tiens à remercier les membres du Jury pour la qualité de nos échanges et la pertinence de leurs expertises qui témoignent, si besoin était, de la richesse du terreau culturel vaudois et genevois.

Catherine Othenin-Girard

Présidente du jury des bourses et prix culturels



Natacha Donzé, boursière culturelle,
Memorial Garden, vue d'exposition, 2018



Bertille Laguet, boursière culturelle,
radiateur en fonte B&M, édité par Gris Fonte, 2012



© Caroline Fernandez

« La Bourse culturelle Leenaards va permettre l'écriture d'un troisième roman : une fresque familiale étroitement liée à l'avènement de l'agriculture intensive. En suivant une famille confrontée sur plusieurs générations à un empoisonnement, j'aimerais creuser des thèmes qui sont présents depuis le début de mon travail littéraire, comme le noyau familial éclaté et la violence qui en découle, les non-dits qui se transmettent en héritage et la capacité de réparation individuelle. » Raluca Antonescu

Raluca Antonescu Ecrivaine

Raluca Antonescu a touché le Jury par son engagement. Plasticienne de formation, écrivaine de vocation, venue de Roumanie en Suisse dans l'enfance, elle possède une saisissante richesse intérieure et un rapport organique à l'écriture, qu'elle exprime avec humour, précision et cœur. Auteure de deux romans, *L'Inondation* et *Sol* (Editions La Baconnière), elle veut approfondir sa pratique d'écriture et développer un nouveau roman, en rapport étroit avec l'agriculture, la terre, la matière et les gens.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Née à Bucarest (Roumanie) en 1976, Raluca Antonescu arrive en Suisse à l'âge de 4 ans. Après une enfance en Suisse alémanique, puis dans le canton de Vaud, elle s'établit à Genève. Elle y suit le cursus « expression artistique » à l'École des arts décoratifs et poursuit sa formation à l'école supérieure des arts visuels de Genève, où elle explore diverses formes plastiques qui mêlent installation et vidéo. Elle réalise ensuite des documentaires et travaille plusieurs années à la RTS.

Avec son premier roman, *L'Inondation*, paru en 2014 aux Editions La Baconnière, Raluca Antonescu fait partie des auteurs francophones invités aux Journées littéraires de Soleure en 2015. La même année, elle bénéficie d'une résidence d'écriture au Château de Lavigny.

Son deuxième roman, *Sol*, paraît en 2017, toujours aux Editions La Baconnière. Couche après couche, elle crée un sol pour y observer les effets du déracinement. Autour de ce texte, elle s'initie à de nouvelles expériences scéniques, mêlant performances et collaborations avec d'autres artistes.

Actuellement, Raluca Antonescu partage son temps entre l'écriture et l'enseignement en arts visuels, à Genève.

www.bit.ly/RalucaAntonescu

Portrait vidéo (version intégrale):
leenaards.ch/antonescu

« Grâce à la Bourse culturelle Leenaards, je vais pouvoir consacrer un temps précieux à ma recherche théâtrale. Mon projet est de réaliser, à l'international, des interviews de personnalités autour d'une thématique qui m'est chère : la vocation. Au travers de ces rencontres, j'espère emmagasiner un important matériau, qui me servira à nourrir mes créations futures. » Emilie Charriot



© Lea Kiccos

Emilie Charriot Metteure en scène

Au commencement comme amatrice (celle qui aime), Emilie Charriot pratique sa passion avec fièvre et humilité. Puis viendra le temps de la professionnalisation, des premiers rôles, puis des premiers spectacles comme metteure en scène. Chacune de ses réalisations marque. Les choses s'emballent, mais elle ressent intimement le besoin de ne pas aller trop vite, de prendre le temps d'*imposer son temps*. Outre le fait d'accompagner un indéniable talent de directrice d'acteurs, c'est cette écoute de soi, sensible et mature, que le Jury a souhaité soutenir.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Née en 1984, Emilie Charriot commence par pratiquer le théâtre amateur en banlieue parisienne durant une dizaine d'années. Puis, de 2002 à 2009, elle enseigne le théâtre dans des conservatoires municipaux et se forme comme comédienne autodidacte dans des spectacles professionnels à Paris et en Ile-de-France.

Diplômée de La Manufacture (Haute Ecole des arts de la scène de Suisse romande) en 2012, elle fonde et dirige de 2008 à 2012 la Compagnie du déserteur dans les Yvelines. En Suisse, elle joue sous la direction de Christian Geffroy Schlittler, Oscar Gomez Mata, Massimo Furlan et Jean-Louis Hourdin. En 2013, elle met en scène *La Sérénade* de Slawomir Mrozek. Puis, en 2014, elle adapte *King Kong Théorie* de Virginie Despentes, qui a été retenu pour la première Sélection suisse en Avignon. En 2017, elle met en scène *Ivanov* de Tchekhov ainsi que *Le Zoophile* d'Antoine Jaccoud, dans lequel elle dirige Jean-Yves Ruf.

Ponctuellement, Emilie Charriot continue d'enseigner le théâtre et prête également sa voix à la chaîne radio Espace 2 (RTS). La saison dernière, elle a mis en scène et interprété *Passion simple* d'Annie Ernaux au Théâtre de Vidy. Ses spectacles sont en tournée internationale depuis leurs créations.

www.emiliecharriot.com

Portrait vidéo (version intégrale):
leenaards.ch/charriot

Natacha Donzé

Peintre

La recherche de Natacha Donzé est celle d'un peintre d'aujourd'hui; elle prend des directions multiformes, mais elle reste attachée à la question fondamentale de la planéité de la surface peinte et du recours au motif. Sa curiosité pour des techniques a priori artisanales procède de la nécessité d'enrichir sa pratique et de décroiser les champs et, en cela, elle a toute sa pertinence et son actualité.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Née en 1991 dans le canton de Neuchâtel, Natacha Donzé vit et travaille à Lausanne. Après avoir obtenu un diplôme en design textile à Paris en 2011, elle poursuit sa formation à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et obtient un Bachelor en arts visuels en 2014.

La pratique artistique de Natacha Donzé est centrée autour du médium de la peinture. Ses œuvres picturales sont une combinaison d'images synthétisées par notre cerveau, distillées sans hiérarchie par notre mémoire. Elle met en place un processus de reconnaissance d'images où les fragments d'objets et lieux stéréotypés de notre société se côtoient... Natacha Donzé a déjà présenté son travail lors de plusieurs expositions personnelles et collectives, dans des galeries d'art indépendantes, notamment l'Espace Quark à Genève, Harpe45 à Lausanne ou encore l'espace Milieu à Berne. Son travail est également présenté dans diverses institutions. En janvier 2018, elle participe à la Biennale d'art contemporain au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds et obtient le Prix Jeune Talent. A cette occasion, l'une des peintures exposées a fait l'objet d'une acquisition et est ainsi entrée dans la collection du musée.

www.natachadonze.com



© Natacha Donzé

« Je souhaite réaliser plusieurs nouvelles séries de peintures et, en lien avec celles-ci, produire des sculptures faisant appel à des techniques artisanales singulières telles que la marqueterie ou la gravure sur verre. Je désire élargir ainsi ma pratique en m'investissant dans le processus de fabrication lui-même, dans l'atelier de l'artisan. Ce projet soutenu par la Bourse culturelle Leenaards vise à la fois l'échange et la transmission de savoir-faire, aussi bien technique qu'au niveau de son histoire. » Natacha Donzé



© Cédric Henry

« La Bourse culturelle Leenaards permettra à l'Ensemble Batida de financer des résidences de création afin de développer ses futurs projets, et de consacrer plus de temps à leur diffusion. Elle facilitera également des rencontres artistiques en Suisse et à l'étranger en vue de nouvelles collaborations, ainsi que le déploiement de son activité et de sa visibilité à l'échelle internationale. » Ensemble Batida

Ensemble Batida Percussionnistes et pianistes

Avec les Batida, le mot *ensemble* prend tout son sens. Jouer *ensemble*, et en amont penser *ensemble* – discuter, échanger, imaginer, rêver chacun de leurs projets. Ces cinq pianistes et percussionnistes impressionnent non seulement par la qualité et l'éclatante originalité de leur présentation, mais également par la solidité et l'enthousiasme contagieux de leur démarche artistique. Cette bourse leur permettra de stimuler ce qu'ils savent faire de mieux : inventer la performance musicale de demain, faite d'échange et de rencontres bien au-delà du strict monde des sons.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Formé en 2010 à Genève, l'Ensemble Batida est un collectif de cinq musiciens, percussionnistes et pianistes, avides d'exploration : Alexandra Bellon, Anne Briset, Raphaël Krajka, Jeanne Larrouturou et Viva Sanchez Reinoso. De projet en projet, les imaginaires qu'ils font lever mêlent la force acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi des musiques électroniques.

Diplômés de la Haute Ecole de musique de Genève (HEM), ils fréquentent tant la musique contemporaine écrite que l'improvisation, produisent des concerts ou des objets scéniques transdisciplinaires, et ils ne se donnent que peu de limites dans leurs expérimentations. Leurs concerts-concepts se déploient comme des architectures poétiques, générant des installations singulières, des instruments inventés, des configurations insolites. «Virtuose de la fusion des timbres», selon le critique musical du quotidien *Le Monde* Pierre Gervasoni, l'Ensemble Batida sait explorer l'infiniment petit au cœur du son, et pratiquer une orfèvrerie de pointe.

En live, le public est saisi par l'énergie scénique et l'osmose musicale de ces musiciens, qualités qu'ils mettent au service de pièces du répertoire ou de projets collaboratifs avec d'autres disciplines. Batida est un cocktail explosif où la constance des basses et le bourdonnement harmonique de la matière se propagent en vibrations.

www.ensemble-batida.com

Portrait vidéo (version intégrale):
leenaards.ch/batida

Thomas Flahaut

Ecrivain

Venu de Montbéliard, Thomas Flahaut est sorti diplômé de l'Institut littéraire de Bienne. Installé à Lausanne, auteur d'un roman, *Ostwald* (Editions de l'Olivier), il observe les frontières : celles qui séparent la France et la Suisse, qui traversent les classes sociales, qui distinguent la lumière de l'ombre, le présent du futur. Thomas Flahaut s'installe dans les failles, explore de lentes catastrophes et veut interroger pour nous, à travers les cinq personnages de son futur roman, un monde très contemporain.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Thomas Flahaut est né en France en 1991, à Montbéliard (Doubs). Après avoir étudié le théâtre à Strasbourg, il s'installe en Suisse en 2012 pour suivre un cursus en écriture littéraire à l'Institut littéraire suisse de Bienne (Haute Ecole des arts de Berne).

Diplômé en 2015, il cofonde le collectif littéraire franco-suisse *Hétérotrophes*, avec des autrices et auteurs formés comme lui dans cette filière biennoise. Il vit aujourd'hui à Lausanne, où il s'initie à l'écriture de scénario. Son premier roman, *Ostwald*, est paru en 2017 aux Editions de l'Olivier à Paris.

www.bit.ly/ThomasFlahaut



© Patricia Normand

« Avec l'aide de la Bourse culturelle Leenaards, je poursuivrai un travail déjà entamé dans mon précédent livre. Je mettrai en écho par la fiction les bouleversements sociaux et écologiques que connaît notre présent : la fin de la classe ouvrière et la modification des paysages due au réchauffement climatique. Dans ce roman, je raconterai comment cinq jeunes hommes et femmes, cinq amis nés dans un quartier d'ouvriers frontaliers, ébranlés par la disparition d'un des leurs, tentent de se construire une vie dans une époque désastreuse, la nôtre. » Thomas Flahaut

« La Bourse culturelle Leenaards va soutenir mon programme de recherche en fonderie et ma formation aux techniques de ferronnerie. Mon but est de reprendre la forge de Chexbres dans un futur proche. C'est un projet qui m'engage dans une vision à long terme: investir ce lieu va me permettre de faire cohabiter mon métier de designer et le savoir-faire de ferronnier d'art pour le faire perdurer de manière innovante. » Bertille Laguet



© Jonas Racine

Bertille Laguet Designer

Bertille Laguet a toujours voulu tester, expérimenter et mettre à l'épreuve le monde du métal, matière noble mais difficile à dompter. Son incroyable radiateur massif en fonte, avec lequel elle obtient son diplôme, donne clairement l'orientation future de son travail: inventer de nouvelles formes en sachant parfaitement maîtriser les techniques traditionnelles. Cette bourse lui permettra, comme elle le dit si bien, « d'entretenir et de renouveler les qualités de notre patrimoine gestuel et matériel ».

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Née en 1988, Bertille Laguet est diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en Bachelor Design industriel (2012). Pendant deux années, elle travaille avec Mathieu Rohrer, également diplômé de l'ECAL, avec qui elle mène, pour la cristallerie de renom Lobmeyr, le projet phare *Experimental Sweet Factory*, qui sera exposé à Milan, puis à New York.

En 2014, le duo se dissout et Bertille Laguet ouvre son propre studio à Lausanne. Elle développe alors son projet de diplôme en vue de son industrialisation: le radiateur B&M en fonte, réalisé dans la fonderie familiale. Avec le soutien de Creative Hub et de la Fondation Ikea, elle crée et commercialise la marque Gris Fonte.

Fascinée par la fonderie, la designer explore cette technique et elle crée en 2016 des pièces uniques en aluminium (*Cassus* et *Caleo*), coulées pour la Galerie Chamber, à New York.

En 2017, Bertille Laguet est récompensée par un Swiss Design Award pour l'ensemble de ses recherches en fonderie. Ces dernières réinterrogent à la fois l'usage de l'objet et le processus de fabrication traditionnel, autant dans le domaine industriel que dans une pratique plus personnelle.

En parallèle, elle rencontre le ferronnier d'art de Chexbres Philippe Naegele. Leur amour commun pour le métal et les défis les décide à développer une collaboration « maître-élève » hors du circuit d'apprentissage, et ce depuis plus de deux ans.

www.bertillelaguet.ch

Portrait vidéo (version intégrale):
leenaards.ch/laguet

Victor Roy Scénographe

Depuis l'enfance, Victor Roy arpente les théâtres. Mais le plus souvent depuis les coulisses... Technicien, constructeur de décors, puis scénographe et éclairagiste, il ne dissocie pas, dans son travail de créateur, l'espace de la lumière : il les imbrique, rêve de robots-décors lumineux, partenaires à part entière des interprètes et de leur corps. Autodidacte, il souhaitait aujourd'hui se bâtir une formation sur mesure. Cette bourse accompagne sa personnalité intense et discrète, et sa soif d'apprendre.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Né à Genève en 1984, Victor Roy suit un cursus scolaire classique, puis il effectue un apprentissage d'ébéniste à l'école des arts et métiers de Genève. En 2001, il commence à travailler comme technicien de théâtre au sein de différentes structures genevoises.

Ses activités se répartissent entre les régies plateau et la construction de décors à l'atelier de la Comédie de Genève. Il a par ailleurs été assistant scénographe sur la création de *Steak House* de Gilles Jobin, en 2004, et régisseur général sur la tournée de *Sous l'œil d'Œdipe* de Joël Jouanneau. En 2009, il collabore de façon artistique avec la Cie Greffe de Cindy Van Acker, pour laquelle il effectue les conceptions et réalisations scénographiques. Son travail a progressivement pris une direction plus artistique avec des mandats d'éclairagiste et de scénographe. Il a, entre autres, eu l'occasion de collaborer avec les chorégraphes et metteurs en scène La Ribot, Marco Berrettini, Maya Bösch, Yuval Rozman, Marie-Caroline Hominal et Mathieu Bertholet.

L'envie de créer ses propres projets l'a conduit à fonder, en 2017, la Compagnie Trans avec le musicien Samuel Pajand, afin qu'ils puissent développer leurs propres performances et installations.

www.vroy.ch

Portrait vidéo (version intégrale):
leenaards.ch/roy



© Louise Roy

« Je souhaite aujourd'hui approfondir mes connaissances sur la lumière et les mouvements mécaniques, qui constituent le fil conducteur de mes travaux. La Bourse culturelle Leenaards me permettra d'investir les ressources nécessaires à un tel développement, d'acquérir les connaissances techniques requises et de les mettre en pratique par une réalisation expérimentale. » Victor Roy



© Anais Defago

« Grâce à la Bourse culturelle Leenaards, je vais poursuivre mes recherches autour de formes qui entretiennent une relation avec le minimalisme: le miroir, le monochrome et le ready-made. En lien avec ces catégories, je souhaite élaborer de nouvelles réflexions en produisant des éditions et une série d'œuvres qui explorent les possibilités sémantiques et plastiques de ces différentes catégories d'objets. »

Baker Wardlaw

Baker Wardlaw Plasticien

Le ready-made est un des référentiels de Baker Wardlaw. Il joue avec ce concept aujourd'hui devenu presque « classique » avec humour et efficacité. Sa démarche, toujours mise en discussion sur un plan théorique, retrouve par la prise de risque formelle un élan discursif, jubilatoire, voire poétique des plus convaincant.

Le jury des bourses et prix culturels 2018

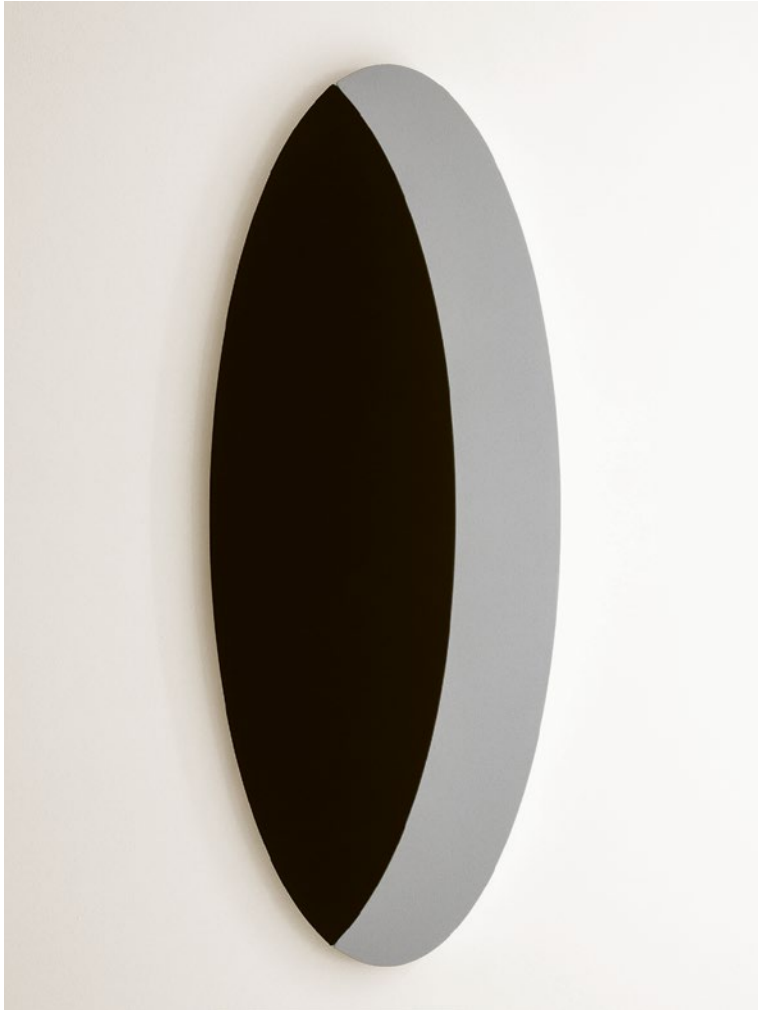
Baker Wardlaw est né en 1984 en Louisiane. Il obtient son Bachelor ès lettres à Baton Rouge (Etats-Unis), en 2006. Après avoir enseigné l'anglais à Paris, il commence ses études à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), où il est récompensé en 2014 pour son travail de diplôme avec le Prix Manganel et le Prix Visarte Vaud. En 2017, après ses études à la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) en work.master, il reçoit les félicitations du jury et est sélectionné pour l'exposition et le prix New Heads de la Fondation BNP Paribas.

Il a notamment présenté son travail à la Galerie Joy de Rouvre et à l'Espace Quark (Genève), au Musée Jenisch (Vevey), au Centre d'art Circuit (Lausanne) et, récemment, au Centre d'art contemporain de Genève. Il codirige également l'artist-run space Silicon Malley, à Lausanne.

Le langage ou plutôt les langages sont au centre de sa pratique; l'écriture et le texte font partie des éléments qu'il met en place dans son travail artistique. Toujours en relation avec l'histoire, ses pièces dialoguent avec notre société; les thématiques récurrentes sont l'industrialisation, la politique ou encore l'ère digitale. Entre des gestes conceptuels et formels, Baker Wardlaw déploie des œuvres dans lesquelles sa position et son statut de créateur disparaissent ou, du moins, sont directement questionnés.

www.bakerwardlaw.com

Portrait vidéo (version intégrale):
leenaards.ch/wardlaw



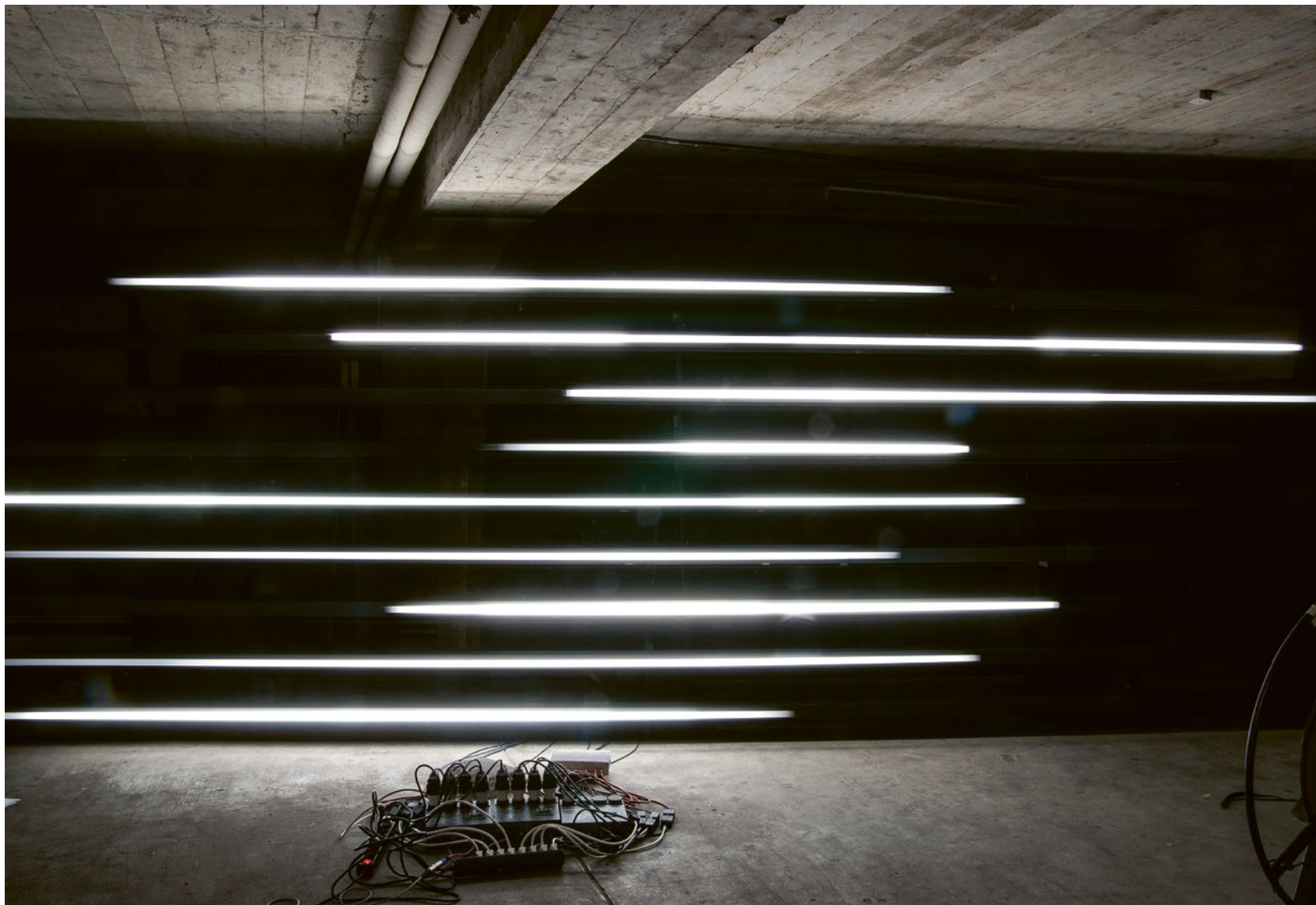
© Baker Wardlaw

Baker Wardlaw, boursier culturel, *A Hole*, acrylique sur toile, 130x40 cm, 2018



© Baker Wardlaw

Baker Wardlaw, boursier culturel, *Product Release*, roses achetées dans la rue, poubelles chromées, dimensions variables, 2017



Victor Roy, boursier culturel, *Diffraction*,
scénographie et mécanique pour Cindy Van Acker, 2011

Yvette Théraulaz Comédienne et chanteuse

C'est pour «rejoindre en silence cet amour qui manque à tout amour*» qu'Yvette Théraulaz commence son parcours de comédienne sous la direction de Benno Besson, à l'âge précoce de 14 ans. Femme avant tout, comédienne, chanteuse, Yvette Théraulaz est l'engagement incarné! Irradiant les plateaux par sa présence lumineuse, sa conscience politique et sociale, sa défense des droits des femmes, elle est l'une des artistes les plus marquantes du théâtre suisse.

* Extrait de l'ouvrage *La part manquante* de Christian Bobin

Le jury des bourses et prix culturels 2018

Après des études musicales, Yvette Théraulaz obtient en 1964 un diplôme de l'Ecole romande d'art dramatique (Lausanne) et elle se forme une année auprès de la comédienne Tania Balachova à Paris. Très rapidement, elle s'engage dans des aventures théâtrales avec une dimension sociale, voire politique.

A l'âge de 14 ans, elle joue dans la pièce *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mise en scène par Benno Besson. Dès ses 18 ans, et pour quelques années, elle collabore avec le Théâtre Populaire Romand (TPR). A l'âge de 30 ans, elle fait ses débuts dans la chanson. Elle participe au Printemps de Bourges en 1982 (dont elle fut la révélation française) et en 1986. Dans ses spectacles, elle jongle entre le théâtre musical et le récital. En 1992, elle reçoit le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique, puis le Prix du comédien du Théâtre du Grütli – Genève, en 2001. Elle est également lauréate du Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart en 2013, la plus importante distinction théâtrale nationale.

Depuis plus de cinquante ans, cette femme de passions et de convictions illumine les scènes francophones.

www.yvettetheraulaz.ch

Portrait vidéo:
leenaards.ch/theraulaz



© Christian Cœgny

**« Je suis sur scène un peu comme chez moi. A force!
Etre sur scène, c'est ma façon à moi d'aller
vers les autres.
Avec l'espoir secret d'être parfois utile.
Je joue pour que le tohu-bohu du monde ne me rende
pas tout à fait muette.
Je chante pour continuer de confectionner mon cœur.
Je joue, je chante pour mourir fertile
(du moins en faire le pari). »** Yvette Théraulaz

La Fondation Leenaards cherche à stimuler la dynamique créatrice dans l'arc lémanique. Elle soutient des personnes et institutions à même de déployer créativité et force d'innovation dans les domaines culturel, âge & société et scientifique.

La Fondation Leenaards

.....
Dans le domaine culturel, la Fondation Leenaards favorise la dynamique créatrice et artistique. Pour ce faire, elle soutient des artistes par ses Bourses et Prix culturels, ainsi que des projets ponctuels (arts visuels, musique, théâtre et littérature).

Elle soutient également des institutions culturelles vaudoises et genevoises qu'elle considère comme faisant partie du socle culturel de l'arc lémanique. Selon ses nouvelles orientations stratégiques, la Fondation Leenaards invite ces institutions – sélectionnées par ses soins – à répondre à un appel à projets, lancé tous les trois ans. En plus de leur aspect qualitatif, les projets retenus se caractérisent par une approche artistique novatrice et une logique d'ouverture vers la société. Chaque projet, soutenu sur une période de trois ans, fait ensuite l'objet d'une évaluation conjointe entre l'institution et la Fondation Leenaards.

L'ensemble de ces actions, au-delà du soutien aux institutions culturelles et aux artistes, vise donc également le public. Un public que la Fondation souhaite voir stimulé et s'élargir.

Dans le domaine âge & société, la Fondation Leenaards s'attache à faire de l'augmentation de l'espérance de vie une opportunité à saisir.

A ce titre, elle soutient des projets visant à promouvoir la qualité de vie, l'autonomie et le lien social des personnes de plus de 65 ans. Elle cherche également à améliorer la prise en compte des dimensions relationnelles et spirituelles des soins et de l'accompagnement des aînés, tout en encourageant l'intégration des seniors dans la société et leur engagement envers celle-ci.

Dans le domaine scientifique, la Fondation Leenaards souhaite contribuer à des avancées médicales significatives dans la sphère biomédicale.

Dans ce sens, elle soutient des projets de recherche translationnelle sur les maladies humaines, qui favorisent les liens entre sciences cliniques et sciences de base. La Fondation promeut aussi la relève académique dans le domaine des sciences cliniques. Par ailleurs, elle entend renforcer le dialogue entre science et société.

Jury des bourses et prix culturels 2018

Présidente

Catherine Othenin-Girard

Membre du Conseil de fondation,
présidente de la Commission culturelle Leenaards
Historienne de l'art

Membres du Jury

Jean-Marc Grob

Ancien directeur du Sinfonietta de Lausanne

Jean Liermier

Metteur en scène,
directeur du Théâtre de Carouge–Atelier de Genève

Chantal Prod'hom

Directrice du mudac, Lausanne

Dominique Radrizzani

Historien de l'art et directeur de BDFIL,
festival international de bande dessinée de Lausanne

Antonin Scherrer

Musicographe et producteur radio

Eléonore Sulser

Journaliste littéraire



**FONDATION
LEENAARDS**

Case postale 6196 / CH-1002 Lausanne / T. +41 21 351 25 55 / www.leenaards.ch